

La psychologie des timbres

Yves Potvin

Volume 2, numéro 4, hiver 1987

Divertissements et sports d'antan

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6561ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Potvin, Y. (1987). La psychologie des timbres. *Cap-aux-Diamants*, 2(4), 50-50.

LA PSYCHOLOGIE DES TIMBRES

Le 22 mars 1974 les postes canadiennes émettent une série de quatre timbres pré-olympiques. Ceux-ci provoquent l'enthousiasme des uns et la morne désapprobation des autres. Finalement les optimistes l'emportent: les timbres subliminaux! La boutade fit fureur en certains cercles philatéliques.

Ces timbres bien ordinaires à première vue dévoilent leur secret lorsqu'on les observe sous un certain angle. Alors on peut voir, entrevoir serait le mot juste, l'image incertaine, fantomatique de l'emblème des Jeux de Montréal. Pour plusieurs l'innovation prenait des allures de plaisanterie douteuse car l'image mystérieuse ne s'impose pas d'évidence; il faut ouvrir l'oeil et le bon. Malgré tout l'émission se vendit bien.

Douze années après sa parution cette série n'est pas encore rare sur le marché. Mais alors que le contribuable essaie d'oublier le déficit olympique et que les collectionneurs se relèvent de



Timbres pré-olympiques émis en mars 1974 par le Ministère canadien des Postes.

Coll. de l'auteur.

la chute du timbre canadien, «l'émission subliminale» continue de faire sourire.

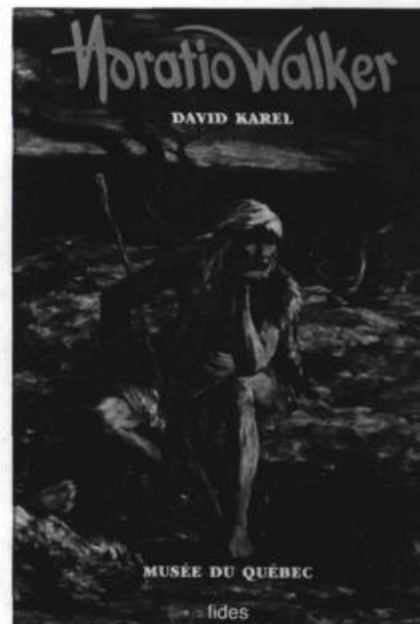
La série commémorative de quatre vignettes représente des sports de participation: excursion en montagne, randonnée à bicyclette, plongeon, jogging. Pour ceux qu'intéressent les détails techniques soulignons que ces timbres bleus possèdent une valeur faciale de 8 cents chacun. Ils furent émis en feuilles de 50 et marqués au phosphore. Autre caractéristique appréciée des philatélistes, il s'agit d'une série «se-tenant». On désigne ainsi les blocs ou séries complètes où chaque timbre est rattaché aux autres par ses perforations. Ils portent les numéros 629 à 632 au catalogue Scott. Chez les marchands on peut obtenir une série neuve (mint) sans trace de charnière pour environ deux dollars.

Habituellement les séries commémoratives abordant la thématique olympique portent sur le sport d'élite. Rarement voit-on des activités sportives familiales figurer au programme des émissions destinées aux Jeux olympiques. En voulant encourager le sport de participation, les postes canadiennes nous ont offert un menu philatélique original.

Compte tenu de tous les timbres imprimés en l'honneur des Olympiades de 1976, la programmation philatéliques du pays hôte, demeure assez sobre. Quel contraste avec certains pays qui usent et abusent de ce thème pour nous offrir des timbres géants, des vignettes tape-à-l'oeil ou d'interminables séries.

Par rapport à ces excès l'image mystérieuse reste curiosité. En septembre 1974, les postes canadiennes récidivaient avec les sports d'hiver. À travers les scènes de raquette, curling, ski et patin se profilait l'image spectrale des Jeux de Montréal. Triste prémonition du fantôme du déficit qui devait nous hanter de nombreuses années.

Yves Potvin



Karel, David.

Horatio Walker. Québec / Montréal, Musée du Québec / Les Editions Fides. 1986. 311p.

Un peu moins d'un demi siècle après sa disparition, le Musée du Québec rend un hommage spécial au peintre Horatio Walker. Une première rétrospective québécoise de ses oeuvres et la publication d'un imposant catalogue constituent l'essentiel du tribut offert à celui que l'on surnommait «Le Chantre de l'île d'Orléans.»

Auteur de cette importante recherche, David Karel est professeur d'histoire de l'art à l'Université Laval. L'historien divise son ouvrage en deux parties. D'abord il nous présente une biographie fouillée du peintre. Nous pouvons ainsi suivre pas à pas la progression de la carrière de Walker, de sa petite ville natale de Listowel (Ontario) jusqu'à Rochester, New-York, Québec et Londres. Après ce tableau de l'ascension de sa vie de peintre, Karel s'attarde à la consécration de Walker par l'ensemble du monde artistique nord-américain. Ce zénith se traduit pour Walker par plusieurs décorations, médailles et diplômes. Les musées des États-Unis et du Canada lui ouvrent alors leurs portes. L'on dit enfin de Walker qu'il est au début du XX^{ème} siècle l'artiste peintre le plus coté d'Amérique du Nord.

Par la suite David Karel revient sur trois aspects particuliers de la carrière et de l'oeuvre d'Horatio Walker soit l'aspect technique de sa production artistique puis il laisse la parole à Peter Bermingham, directeur du Musée



Vente
Cordage
Réparation

POUR VOS RAQUETTES

253, 71e Rue Est, Charlesbourg G1H 1L6
357, boul. L'Ormière, Loretteville G2B 3L4

623-4890
847-1047